

# Points importants lors d'une « progression encordée » (escalade, alpinisme)

Il est utile de rappeler quelques points importants lors de la progression encordée en montagne. La réussite de celle-ci dépend fortement de l'entente et des automatismes à avoir entre les membres formant la cordée. L'entente est le comportement à avoir et le langage à utiliser entre les grimpeurs. Les automatismes sont liés à la connaissance technique d'une part et à la parfaite exécution des manœuvres à exécuter. Le comportement est l'attitude et la concentration à avoir pendant la progression. C'est d'être attentif à soi et aussi à l'autre, c'est prévoir et agir en fonction de l'instant donné.

Certaines clés de langage sont à savoir pour communiquer d'une manière optimum et à utiliser aux moments opportuns. Il s'agit donc d'utiliser des termes précis, clairs et sans équivoques lors du déroulement de la progression.

| Situation   | 1 <sup>er</sup> de cordée  | 2 <sup>ème</sup> de cordée   |
|---|--|--|
| <i>Le 1<sup>er</sup> de cordée progresse</i>        | <p><b>2)</b> Se dé-assure et annonce « <b>parti</b> ».</p> <p><b>3)</b> Il grimpe en posant ses points d'assurage intermédiaires (dégaines / sangles).</p>   | <p><b>1)</b> Assure le 1<sup>er</sup> de cordée au descendeur (au pontet) ou à l'épaule et lui annonce « <b>je t'assure</b> ».</p>   |
| <i>Le 1<sup>er</sup> de cordée arrive au relai</i>  | <p><b>1)</b> Installe son relai sur 2 points (spits / broches) ou avec une sangle sur un becquet rocheux très solide.</p> <p><b>2)</b> A - S'auto-assure (sangle du baudrier ou cabestan avec la corde). B - Annonce « <b>relai</b> ». C - Avale tout le solde de corde.</p> | <p><b>3)</b> La corde entièrement avalée par le 1<sup>er</sup> de cordée, annonce « <b>bout de corde</b> ».</p>  |
| <i>Le 2<sup>ème</sup> de cordée grimpe</i>          | <p><b>1)</b> Assure le 2<sup>ème</sup> de cordée au moyen d'un demi-cabestan ou d'un bloqueur (Reverso3 de Petzl). Dès que celui-ci est installé, annonce « <b>quand tu veux</b> »</p>   | <p><b>2)</b> Se dé-assure et annonce « <b>parti</b> ». Il grimpe en enlevant le matériel en place.</p>   |
| <i>Le 2<sup>ème</sup> de cordée arrive au relai</i> | <p><b>1)</b> Auto-assure le 2<sup>ème</sup> de cordée au moyen de sa sangle ou d'un cabestan avec la corde.</p> <p><b>4)</b> Se dé-assure et annonce « <b>parti</b> »</p> <p><b>5)</b> Il grimpe en posant ses points d'assurage intermédiaires (dégaines/sangles).</p>      | <p><b>2)</b> Redonne tout le matériel au 1<sup>er</sup> de cordée.</p> <p><b>3)</b> Assure le 1<sup>er</sup> de cordée au descendeur (pontet) ou à l'épaule et lui annonce « <b>je t'assure</b> ».</p> |

Connaissance technique, connaissance du matériel à utiliser (mode d'emploi) et nécessaire pour l'itinéraire, savoir à quoi il sert et savoir l'utiliser, c'est évident... et pourtant ... Mais c'est aussi connaître les différents nœuds, savoir les faire et savoir à quoi ils servent.

**Les trois nœuds de base sont : (À connaître impérativement)**

**Le nœud de huit** pour s'encorder et pour joindre deux cordes ou deux bouts de corde.

**Le demi cabestan** (ou demi nœud d'amarre) permet de freiner la corde dans les deux sens soit montant, soit descendant.

**Le cabestan** (ou nœud d'amarre) permet de l'utiliser comme nœud d'arrêt ou de blocage.

**Deux autres nœuds sont importants à connaître :**

**Le Prussik** utile lors d'un sauvetage (bloque sur une autre corde) ou comme auto-assurance lors de la descente en rappel (bloque sur les 2 cordes).

**Le nœud du pêcheur** utile pour lier deux cordes ainsi que pour joindre les deux bouts d'une corde.

Ci-dessous une description des nœuds mentionnés par vidéo.

**DEMI-CABESTAN**



Les frottements constitués par ce nœud permettent le coulissement maîtrisé d'une corde en tension, mais ne la bloquent pas.

Utilisé en escalade, il permet d'assurer un grimpeur sur un mousqueton.

Si la traction s'inverse, le nœud se renverse et le grimpeur devient l'assureur.

Vous remarquerez qu'il s'agit d'une tête d'alouette dont on a sorti un des deux brins de la ganse.

D'un point de vue structurel ce nœud est donc plus une demi-tête d'alouette qu'un demi-cabestan.

[Voir la vidéo](#) [Retour](#)

## DEUX DEMI-CLES A CAPELER OU NOEUD DE CABESTAN



Les deux demi-clés sont un des moyens les plus simples et les plus rapides d'assurer la retenue d'un cordage.

Facile à défaire, elles constituent un nœud d'attache idéal dans la majorité des applications quotidiennes.

Effectuées autour d'un objet (anneau ou pieu), on les appelle deux demi-clés à capeler ou nœud de cabestan.

Elles sont efficaces lorsqu'on les réalise avec un cordage souple, mais d'une sécurité très relative lors de son emploi avec des matériaux plus rigides.

Les deux demi-clés, à capeler ou réalisées sur dormant (voir amarrage à un tour mort et deux demi-clés), constituent la base de nombreux nœuds. Elles font partie du vocabulaire courant dans l'art du nouage.

Le noeud de cabestan peut être utilisé pour un amarrage provisoire, la confection d'une barrière de corde ou pour l'attache d'un grimpeur sur une paroi.

[Voir la vidéo 1](#) [Voir la vidéo 2](#) [Voir la vidéo 3](#) [Retour](#)

## NOEUD DE HUIT EN DOUBLE



Identique au nœud de plein poing, le nœud de huit « re-tricoté » est juste réalisé différemment.

Cela permet de placer la boucle à l'intérieur d'un anneau fermé.

Il est rapide à faire, efficace et facilement reconnaissable.

C'est un des nœuds les plus utilisés en escalade pour attacher la corde au baudrier.

Sur le même principe que le nœud d'eau, en retricotant le nœud de huit avec une autre corde, vous pouvez l'utiliser pour réaliser la jonction entre deux cordages.

[Voir la vidéo](#) [Retour](#)

## PECHEUR DOUBLE



**Le pêcheur double est très résistant.**

**Il tolère des matériaux de taille et de composition différente.**

**Les deux nœuds d'arrêts qui le composent sont identiques mais sont montrés de façons différentes dans la vidéo.**

**Très difficile à défaire après avoir subi une tension, il sert pour des jonctions définitives ; par exemple pour créer un anneau de corde.**

**Si vous faites deux tour-morts de plus, avant le passage du courant dans les deux boucles, vous réaliserez le "nœud d'arrêt" illustré dans ce site.**

[Voir la vidéo 1](#) [Voir la vidéo 2](#) [Retour](#)

## PRUSSIK



Ces nœuds aux propriétés autobloquantes ne se distinguent que par l'aspect de leur structure. Vous choisirez l'un ou l'autre selon votre goût.

Ces nœuds « magiques » ont la propriété de se comprimer et d'assurer le blocage sous la tension, puis de se détendre au repos afin de pouvoir coulisser le long de leur support.

Plus le nombre de tours morts est important, plus le blocage est assuré. En contrepartie, la chance de ne pas réussir à le décoincer est aussi augmentée.

Ce nœud est utile pour :

- Bloquer la chute accidentelle d'un grimpeur qui fait un rappel, tout en permettant une descente maîtrisée.
- Concevoir un système de mouflage pour tendre une tyrolienne ou un pont de singe.

[Voir la vidéo 2](#) [Retour](#)

Septembre 2009 Yves et Willy

<http://www.noeds-animes.com/pages/noeds-animes.html>